

**Prix de la Fondation pour Genève - 8 novembre 1999 au BFM**

*Allocution de Mme Martine Brunschwig Graf, présidente du Conseil d'Etat*

Monsieur le Président de la Fondation,

Monsieur le Directeur général du CERN,

Monsieur le Maire,

Monsieur le Recteur de l'Université,

Mesdames et Messieurs les représentants des autorités politiques, universitaires, scientifiques

Mesdames et Messieurs les invités,

La Fondation pour Genève s'engage de façon visible, continue et particulièrement efficace en faveur de la promotion de Genève et de son rayonnement international. La remise de son prix, aujourd'hui, nous démontre une fois de plus combien précieux sont son appui et son engagement. Au nom du gouvernement genevois et des habitants de notre République et Canton, je tiens à saluer son action, celle de son président, celle de son conseil et de toutes celles et ceux qui, à titre professionnel ou bénévole, oeuvrent sous sa houlette.

Notre reconnaissance est d'autant plus importante que vous avez choisi d'honorer, cette année, une institution scientifique prestigieuse, de niveau mondial et qui constitue, dans le monde de la recherche un instrument stratégique extrêmement précieux. Choisir le CERN comme lauréat du prix de la Fondation, c'est reconnaître ce qu'il apporte au progrès scientifique et technique et les attentes placées en lui par de nombreux pays de la planète. Choisir le CERN c'est aussi faire acte de remerciement de la part de Genève qui bénéficie d'une présence si proche que parfois, on en vient à oublier d'exprimer comme il convient notre satisfaction de compter dans notre région le centre de recherche de prédilection des chercheurs et des scientifiques dans le domaine de la physique des particules. Ainsi, la récompense d'aujourd'hui à laquelle les autorités politiques s'associent avec force permet de mettre en évidence ce privilège que constitue, pour nos milieux universitaires et scientifiques genevois, la proximité du CERN.

Je ne me risquerai pas à traiter de façon exhaustive les enjeux scientifiques dans le domaine de la physique des particules car traiter de la matière et de l'antimatière réclame de l'orateur tant de connaissances que je ne possède pas. Je sais en revanche que les prochaines années seront riches d'enjeux et que les projets menés au CERN, je pense notamment au projet ATLAS auquel l'Université de Genève est étroitement associée, représentent des décennies de travail scientifique et d'avancées possibles qui devraient profiter à toute la communauté internationale et plus spécifiquement aussi aux étudiants et aux chercheurs du monde universitaire.

Monsieur le Directeur général, cher Monsieur Maïani, dès votre entrée en fonction vous n'avez eu de cesse d'exprimer votre volonté d'ouvrir davantage encore le CERN à la cité, de tisser des liens étroits entre citoyens et chercheurs, de développer avec nos établissements scolaires des collaborations qui permettent à nos élèves de bénéficier de la présence du CERN et de développer ainsi des contacts entre chercheurs, élèves et étudiants. Nous disposons à Genève d'un

dispositif de formation très développé et votre volonté d'établir des passerelles régulières entre le monde de la formation et la communauté scientifique répond véritablement à une nécessité que nous reconnaissons comme telle.

Auguste Comte soulignait : « On ne connaît pas complètement une science tant qu'on n'en sait pas l'histoire ». Plus que jamais, le monde a besoin de comprendre et de connaître ce qui relève de la science ; Genève, devrais-je ajouter, devrait plus que toute autre s'intéresser particulièrement à la physique, car cette vocation s'inscrit dans son histoire, ne serait-ce que par respect pour Raoul PICTET qui fut le premier à liquéfier l'oxygène en 1877. Ce clin d'oeil adressé au président de la Fondation pour Genève ne doit d'ailleurs pas nous faire oublier la longue tradition des savants issus de notre République et qui ont marqué l'histoire de la science.

Enfin, l'exposition du CERN qui je l'espère, sera visitée par nombre de nos élèves, nous rappelle aussi par le thème choisi de la « Tour de Babel », symbole de l'incommunicabilité qui résulte de l'incompréhension mutuelle, qu'il est nécessaire toujours de trouver un langage commun qui est celui de l'intérêt de l'humanité à bénéficier du progrès scientifique. Là aussi, le choix du CERN comme lauréat d'aujourd'hui nous rappelle qu'il faut sans relâche expliquer et motiver la démarche scientifique et relier ses objectifs à ceux qui visent l'amélioration du bien-être des habitants de la planète.

J'adresse, au nom du Conseil d'Etat, mes très vives félicitations au CERN, à son directeur général, à toutes ses collaboratrices et tous ses collaborateurs et je remercie encore la Fondation pour Genève de son heureuse initiative.